

# Un siècle d'architectures à Genève en quatorze promenades

Autor(en): **Courtiau, Catherine / Bischoff, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **104 (2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176317>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le livre-événement de Patrimoine suisse Genève

## Un siècle d'architectures à Genève en quatorze promenades

La section du bout du lac présente une très belle publication sur l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle à Genève. Dans le cadre de la campagne «l'envol», nous avons sélectionné quelques exemples marquants des années 50 et 60.

Catherine Courtiau, Christian Bischoff  
Patrimoine suisse Genève

Patrimoine suisse Genève célébrait en 2007 ses 100 ans d'existence. A cette occasion, de nombreux événements et manifestations ont été organisés, rappelant à nos membres et au large public l'éventail de nos activités et nos nombreux engagements pour la sauvegarde du patrimoine et des sites du canton. Le siècle d'existence de notre association coïncide également avec un siècle de profondes transformations sur le plan architectural et urbanistique. Ville de près de 100 000 habitants en 1900 – au centre d'un canton encore agricole – Genève est devenue une agglomération transfrontalière et internationale de plus de 800 000 habitants en l'espace d'un siècle seulement. Dans

notre sphère d'intérêts, cette évolution se caractérise par une extension du champ patrimonial traditionnel des monuments (églises, châteaux, etc.) aux biens culturels. Ceux-ci intègrent aujourd'hui l'ordinaire de la ville, soit les édifices, le décor, les œuvres d'art intégrées à l'architecture, le logement, les ensembles urbains, et plus globalement l'histoire et ses protagonistes. Cette extension du champ patrimonial à une grande diversité de genres et de styles inhérente au XX<sup>e</sup> siècle ne va pas sans difficultés. Les édifices et ensembles pour lesquels nous nous mobilisons sont souvent mal connus ou ignorés du public. Quels que soient nos goûts, nos intérêts et nos aspirations,

70 à 80% des édifices qui forment aujourd'hui notre cadre de vie ont été érigés au XX<sup>e</sup> siècle! Il faut apprendre à les connaître, à en identifier les qualités économiques, sociales, matérielles et culturelles. Afin de pallier le sentiment d'incompréhension que le «promeneur» peut parfois éprouver face à une architecture aussi éclectique et variée, il nous a paru de première importance de dédier un ouvrage à un ensemble de bâtiments sélectionnés avec soin et portant un éclairage nouveau sur ces intenses activités dans le domaine de la construction. Au final, près de 380 édifices ont retenu notre attention et ont fait l'objet de descriptions détaillées, afin d'en dé-



**SI Surpraille, construction 1962–1964, architecte Arthur Bugna.**  
(photo Gustave Klemm)

**SI Surpraille, Baujahr 1962–1964, Architekt Arthur Bugna.**  
(Bild Gustave Klemm)



Eglise néo-apostolique, 1949–1950, architectes Werner Max Moser, en collaboration avec Max Ernst Haefeli et Rudolf Steiger, réalisation par Francis Quétant (à gauche). Cité Carl-Vogt, construction 1961–1964, architectes et ingénieurs Honegger Frères (à droite). (photos Olivier Zimmermann; Max Oettli)

Neuapostolische Kirche, 1949–1950, Architekten Werner Max Moser in Zusammenarbeit mit Max Ernst Haefeli und Rudolf Steiger, Ausführung durch Francis Quétant (links). Cité Carl-Vogt, Baujahr 1961–1964, Architekten und Ingenieure Honegger Frères (rechts). (Bilder Olivier Zimmermann; Max Oettli)

gager la valeur patrimoniale et les différents courants qui caractérisent le paysage architectural genevois du XX<sup>e</sup> siècle. Nous avons également pris grand soin de donner une juste appréciation des principaux acteurs – architectes, ingénieurs, maîtres d’ouvrage, artistes et artisans – qui en ont forgé les fondements.

Ce travail de communication et de sensibilisation est d’une importance capitale pour inscrire notre action dans la durée. A titre comparatif, le patrimoine de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle jouit aujourd’hui d’une large notoriété et reconnaissance, mais rappelons qu’il y a moins de trente ans, on détruisait sans état d’âme ce même patrimoine. A la rue de la Confédération, les grands magasins de la Belle-Epoque tombaient sous les pioches des démolisseurs sans scrupules, de même qu’une bonne partie des bâtiments de la rade. Il a fallu la mobilisation de personnalités engagées pour que les mentalités et les pratiques évoluent. Notre

association y a beaucoup contribué, notamment par la campagne de sauvetage de l’hôtel Métropole (1976) et la loi sur les ensembles, dite loi Blondel (1983). Au-delà de ces actions défensives, législatives et préventives, notre association était déjà consciente de l’importance du travail de sensibilisation et publiait en 1985 un guide en douze promenades à travers l’architecture genevoise du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Connaître et diffuser la connaissance constitue la première des mesures de sauvegarde.

Avec le présent ouvrage, Patrimoine suisse Genève désire aiguïser la curio-

sité du lecteur, lui faire découvrir et apprécier avec un regard neuf l’environnement architectural de ce XX<sup>e</sup> siècle, partant du «Heimatstil» au «high-tech» en passant par l’Art déco, siècle caractérisé par des solutions stylistiques, matérielles et techniques successives les plus innovantes et originales. Nous avons aussi choisi de faire connaître délibérément des réalisations qui ne figurent pas dans des publications spécialisées, des œuvres inconnues réalisées par des architectes parfois ignorés, des «architectures» plurielles, diverses, humaines et parfois même audacieuses!

XX<sup>e</sup>. Un siècle d’architectures à Genève. Promenades. Une publication de Patrimoine suisse Genève sous la direction de Catherine Courtiau, avec Mélanie Delaune Perrin, coordinatrice, et Karl Andermatt, Christian Bischoff, Eliane Brigger, Isabelle Claden ainsi que de nombreux auteurs, à paraître aux éditions Infolio en novembre 2009. 512 pages richement illustrées. Prix de vente: CHF 58.–. ISBN 978-2-88474-078-4.



**10 ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE (OMPI)**  
 Adresse: 12, rue de la Confédération  
 Architectes: Pierre Borel, André et Francis Guillard (salles de conférences)  
 Photographes: Bruno Borel, Yves  
 Auteur: Max Oettli, architecte, ancien directeur  
 Photos de l'ouvrage: Photos de l'ouvrage et pour la couverture intellectuelle  
 Construction: 1958 (Y. Honegger), 1975-1978 (Oettli)

Edifié à la suite d'un concours de 1957 pour l'aménagement de la place des Nations, l'immeuble d'origine des Borel a été transformé et rénové pour la protection intellectuelle et intellectuelle à l'été 1978 dans une phase de travaux pour la restauration et la modernisation de l'édifice. Ce bâtiment a été administré en tant que «bâtiment» dans le cadre de la loi sur le droit de vote fédéral, l'édifice de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) en 1975. Sa seule utilisation de la loi sur le vote fédéral a été la place des Nations par les architectes Borel et Guillard. Le bâtiment a été construit à la suite de Genève vers la Suisse. Le bâtiment intellectuel est particulièrement chargé, marquant de modernité, grâce aux usages et aux usages en force à la suite de la construction de l'édifice. Ce bâtiment a été administré en tant que «bâtiment» dans le cadre de la loi sur le droit de vote fédéral, l'édifice de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) en 1975. Sa seule utilisation de la loi sur le vote fédéral a été la place des Nations par les architectes Borel et Guillard.



**11 STATION-ABRI DE LA PLACE DES NATIONS**  
 Adresse: place des Nations  
 Architecte: Francis Quétant  
 Ingénieur: Pierre Honegger  
 Photos de l'ouvrage: Max Oettli  
 Construction: 1964  
 Interventions: réaménagement et rénovation en 2004 par la Ville de Genève

Issue de la collaboration entre un architecte et un ingénieur, ce bâtiment de transport public, construit en 1964, a été rénové et réaménagé en tant que station d'arrêt de tramway et de métro. Le bâtiment a été administré en tant que «bâtiment» dans le cadre de la loi sur le droit de vote fédéral, l'édifice de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) en 1975. Sa seule utilisation de la loi sur le vote fédéral a été la place des Nations par les architectes Borel et Guillard.